Baudelaire, Les Fleurs du mal

Texte 1 : « Correspondances »

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses ***paroles*** ;
L'homme y passe à travers des forêts de ***symboles***
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs ***échos*** qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse ***et*** profonde unité,
Vaste comme la nuit ***et*** comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les ***sons*** se ***répondent***.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les **hautbois**[1], verts comme les prairies,
- ***Et*** d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre[2], le musc[3], le benjoin[4] et l'encens[5],
Qui **chantent** les transports de l'esprit ***et*** des sens.

---

[1] - instrument de musique à vent, en bois
[2] - parfum à base de concrétions intestinales de cachalots
[3] - parfum à base de sécrétion de glande abdominale de cervidé
[4] - parfum à base de résine d'un arbre indien
[5] - parfum à base de résine brûlées lors du culte

Introduction :
Sonnet, forme fixe, origine italienne : apprécié par Baudelaire car donne une idée de l'infini
4° poème du 1° recueil, 5° en 1861, après :

- 1 puis 2 poèmes évoquant les souffrances du poète (1857 « Bénédiction » : maudit par mère + 1861 « L'Albatros » rejeté des hommes)
- 2 poèmes le justifiant (1857 « Le Soleil » qui comme poète « ennoblit le sort des choses les plus viles » + « Elévation » : génie du poète car seul peut « comprendre le langage des fleurs et des choses muettes »)

Art poétique : présente nouvelle conception poésie inspiré par philosophie spiritualiste ; poème didactique, expose une théorie (non inventée par Baudelaire) puis l'illustre

Mouvements du texte :
1°Q : Expose la théorie : un monde mystérieux, les correspondances verticales
2°Q : Développe la théorie : des correspondances verticales aux horizontales, signes d'unité
Tercets : Des exemples de correspondance horizontales, en application de la double postulation

Lecture linéaire :

1° mouvement = 1° quatrain	
Texte	**Interprétation**
-Titre : « Correspondances » (rime avec dernier mot du poème « les sens » …)	*=cf. Swedenborg, philosophe suédois XVIII°, déjà cité par Balzac = principe de l'**analogie** universelle ; cf. Platon : réalités sensibles = reflet des Idées, du monde spirituel ; pensée mystique et idéaliste basée sur analogie ; C. Fourier, philosophe français XIX°*
-Champs lexicaux : Métaphore filée sur toute strophe : Nature/sacré/homme mêlés dès les 1° vers • « Nature » = « forêts », concret ? Mais prises au sens métaphorique « forêts de symboles » ; « vivants » • Sacré de plus en plus abstrait : V1 : « temple… piliers » accent 6 et 12 = architecture, matériel, fait par homme ; lignes verticales (lien terre et ciel) V2 : « ***parole*** » + champ lexical ***langage*** V3 : « ***symbole*** » rime suffisante importante	**=1° correspondances : spirituelles, verticales** *Homme = réplique réduite de l'Univers* *(Swedenborg : « L'homme intérieur est le ciel sous sa petite forme// Le ciel est un grand homme »)* =Métaphore poétique visuelle (cf. photos piliers/ arbres) prise littéralement : nature moins paysage qu'espace organique, vivant Naturel (Nature, Homme), matière = apparence ≠ Spirituel = réalité des causes 1°, origine univers. **Symbole = signes matériels, concrets, fourni par nature, mais porte signification abstraite** = permet de percevoir cette réalité cachée +Thème du ***langage*** = message du monde + parole poétique
V4 : personnification de la Nature/ du sacré « (paroles)…regards » attribués à Nature, plus qu'à l'homme (3° champ lexical, mais surtout métaphorique) ; Rime « vivants piliers / regards familiers » soutient cette animation de la nature/temple Sons clairs **: i-é-è** rime/hémistiche prépositions « à travers, avec » + rythme régulier 3-3/4-2//4-2/3-3 Idée de mystère, de nécessaire initiation : adjectif :« confuses paroles », adverbe de temps « parfois », et « l'homme y passe » = pas sujet qui perçoit, mais COD perçu, regardé (« l'observent »)	= mise en valeur sonore, musicale de la communion/ porosité du monde Imbrication étroite des deux niveaux, spirituel et terrestre (où fusion animal/ végétal) = seul le poète peut comprendre la nature qui s'apparente à l'Humain (cf. « Elévation ») ; d'où sa « Bénédiction » = malédiction !
-Mêlés par syntaxe : • « est » + attribut du sujet • Adjectif/nom « vivants piliers » • Nom/C du Nom « forêts de symboles » • Expansions du nom : 2 PSR enrichissent éléments de la nature animée « temple où » « forêts de symboles qui… » (antécédent :	= beaucoup de verbes = action =syntaxe mêle étroitement thème homme / nature / sacré = illustration du concept d'unité formule Q2 = forêt traditionnellement associée au mystère, au sacré

forets ou symboles » ? ambiguïté accentue encore cette imbrication). + figures d'analogie : métaphore, personnification **-Accentué par énonciation :** Déterminant défini « **La *N*ature** » (+ majuscule), « **L**'homme » = singuliers = concept, généralité Verbes ; PVG comme dans tout poème	Vérité générale, affirmation d'une loi ou constat d'un fait. ≠ jolies figures poétiques, mais expression révélation d'un mystère

2° mouvement = 2° quatrain	
Texte	**Interprétation**
-Principe analogique affirmé par comparaison : série des 6 prépositions « **co**mme » (7° différent) Accentué par rupture rythme1-5/3-3 : « **CÓ**mme » placé en début de vers 5 ou par régularité (2° son de presque chaque hémistiche) + par sons : quatrain dominé par assonances ***O*** et variations sombres, denses **on-eu-u-um-ou** + allitérations sonores **K-R** adouci de **L-F-m** **-Champs lexicaux :** *Nature : idée d'espace cosmique : par adjectif « VÁste » (Rythme 1-5 1° hémistiche + écho **a** + **T** début et fin du vers 7) et par antonyme (rime interne 6-12) : « nuit (mystère)/ clarté » : pas seulement jour, mais sens plus abstrait = liée au thème du sacré par la rime suffisante « unité » Unité par conjonction « ***et*** » (n'oppose pas les concepts antonymes jour/nuit mais les associe) *Mystère : Adjectifs : reprend et développe l'idée de mystère de la strophe 1 « confuses » → « longs échos », « ténébreuse et profonde » + verbes à la rime prolongent l'effet d'écho : « de loin se confondent / profonde / se ***répondent*** » : champ lexical ouïe prolonge ***paroles*** mystérieuses V5 **:** Jeu sonore porteur de sens : **K-O – De -L-on -K-o-K -De-Lo – Kon-onD** *V8 : champ lexical sensoriel concret parfums= odorat couleurs = vue sons = ouïe +personnification verbe « se répondent » +perfection sonore : tétramètre classique avec rejet à la césure + sons assonances **um-ou-on x2/** allitérations **P-R-F-L-K-L-L-S-S-R-P**	=Comparaison basée sur **analogie** = procédé poétique pas seulement décoratif, mais en profonde adéquation avec idéologie exprimée *(Hoffmann début XIX° : a développé théories des synesthésies = association permet création d'images et impressions poétiques très riches).* =Accentue impression de mystère de la strophe = beaucoup plus de noms et GN = contemplation =Concept mystique d'unité = pensée mystique valorise unité du monde spirituel ≠ dévalorise la matière = multiple, discontinu = dégradation : Ici, unité perceptible derrière diversité du multiple =message secret du monde présent, mais incompréhensible, sauf pour poète : passe par musicalité =3 sensations = 2 formes d'art (peinture et musique) ; annonce les exemples concrets des tercets = un des vers les plus connus de Baudelaire, résume son art poétique

3° mouvement = tercets	
Texte	**Interprétation**
-Champs lexicaux : On passe de la Nature → à l'Homme Nature : « prairies » comparant, prise dans système analogique, sur le même plan qu'un instrument humain (« hautbois » = écho sonore et matériau bois) et un être humain (« chairs d'enfants ») -« Il est » impersonnel + PVG Mais pluriels : « des parfums... d'autres » **-v 9-10 : 1° série de correspondances**	**=2°correspondances= sensitives, horizontales (= synesthésies)** cf. artiste synesthète https://positivr.fr/melissa-mccracken-synesthesie-peinture-musique/ =Toujours exposé théorie, didactique =profusion du monde sensible

Enrichit palette sensorielle : toucher, goût voire les 2 (« frais ») ; plusieurs sensations/analogies se mêlent Frais = chairs d'enfants = toucher Doux = **hautbois** =ouïe Verts = prairies = vue + unité sonore : assonances **è** très forte, soutenue par **en -ou- o** + allitérations **F/V-R** : jeu sonore très dense et subtil (v9 : **RF-FR – R – F)** + rythme chiasme v9 : 2-4/4-2 + Rythme parallélisme v10 : 1-5/1-5	= Idéal : toutes ces synesthésies se correspondent car mêmes connotations positives, innocence, pureté, luminosité (cf « vert paradis des amours enfantines » de « Moesta et errabunda ») ; moins comparaison (intellectuel, rhétorique) qu'association de perceptions (synesthésie)
-v 11-14 : 2° série	= vers le Spleen ?
Rupture par ponctuation : tiret coupe phrase en 2, conjonction *Et* qui en fait oppose « d'autres » pronom indéfini + virgule	Effet de rupture, de surprise
Enumération adjectifs : connotations négatives « coRRompus, Riches et tRiomphants » + sons : allitérations sonores, ronflantes **R-K-P-T /** assonances **on-on-an** repris écho 2° tercet participe présent + « exp**an**si-**on** » (diérèse) + domine toute strophe : « **am**bre-**en**c**en**s/ ch**an**tent-tr**an**sports-s**en**s » (chiasme **an-T – T-an**)	= Motif de la chair corrompue associée au péché
« comme » ≠ comparaison, mais énumération : Champ lexical parfum « l'ambre, le musc, le benjoinl'encens, » connotation double postulation : - Positif = « l'encens » : sacré, église, mais rime avec… « sens » - Négatif = « l'ambre, le musc, le benjoin » parfums d'origine animale ou végétale + origine exotique + odeurs lourdes, capiteuses = sensualité et animalité	=Limite du système analogique qui ne transcende plus, mais constate ? = parfums suggestifs, exotiques, capiteux = idéal = femme « animale, naturelle » et associé au rêve, à la sensualité MAIS aussi au spleen, au péché… cf. Cycle de Jeanne
Symbiose de toutes les postulations humaines : unies par coordination « *et* » (et non « mais », donc pas si antinomique) : « l'esprit *et* les sens », on retrouve l'unité du Q2, sens = matière, apparence, unie à esprit, réalité spirituelle idées + allitération **S-R-+** dur (**D-T-P**) /assonance **an-é-i** + **diérèse** « expansi-**on**… infinies » + champ lexical extase spirituelle : « transports de l'esprit » *et* charnelle « sens » = Parfum + thème de la parole du chant poétique : ouïe cf. Q1= : « confuses *paroles* », Q2 : « *longs échos… sons se répondent* » ; Tercets : musique : « *hautbois* », « chantent » = reprise de la parole par le chant du poète	= Baudelaire, **odorat sens majeur** qui permet unité : la réalité terrestre, même des parfums les plus incarnés, est capable, par sa capacité de propagation, à suggérer autre chose : évasion, exotisme…, esprit, mystère… = ivresse sensuelle aboutit à **l'extase spirituelle + harmonie** (≠ dichotomie de la double postulation ressentie comme fracture dans le Spleen) =chant : définition poésie lyrique = Art poétique, Baudelaire nous parle de son art, qu'il applique en même temps (grande musicalité du poème)

Conclusion :

- **Alchimie poétique,** tirant l'or de la boue : exprimer mystère, double unité horizontale et verticale ≠ Nostalgie de cette unité perdue dans le spleen (confronter :« Obsession », l'anti-correspondances)
- **Synesthésie** *«Tout, forme, mouvement, nombre, couleur, parfum, dans le naturel comme dans le spirituel, est significatif, réciproque, correspondant »* tout repose sur *« l'inépuisable fonds de l'universelle analogie. »*

Correspondances permettent :

- Connaissance mystique des mystères du monde, par analogie
- Plénitude sensorielle et spirituelle
- Création poétique enrichie par lien entre formes artistiques : l'artiste peut utiliser couleur, son, pour créer ; poèmes sur arts plastiques dans *FdM* (*Salons* 1859 *: « les peintres introduisent des gammes musicales dans la peinture. »* Baudelaire) ; cf. *Poèmes en prose* : *« prose plus musicale… »*

- **Influence forte dans la poésie XIX°** : baigne tout recueil des *FdM* ; favorise mouvement du Symbolisme, à partir 1870's… Verlaine tirera la poésie vers musicalité (« De la musique avant toutes choses… ») et peinture, utilisera synesthésies.

Question de grammaire :

- **Les propositions :**
  - **Quelles propositions subordonnées relevez-vous dans le poème ? Quelles sont celles qui n'y figurent pas ?**

(Révision rapide des relatives ; consolidation des circonstancielles) antécédent + pronom relatif
« un temple où de vivants piliers/ Laissent parfois sortir de confuses paroles »
« des forêts de symboles/ Qui l'observent avec des regards familiers. » (= forêts ? symboles ?)
« de longs échos qui de loin se confondent/ Dans une ténébreuse et profonde unité »
« l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,/ Qui chantent les transports de l'esprit et des sens. »

  - **Transformation :**

Transformez les groupes nominaux Compléments Circonstanciels de Comparaison pour obtenir des propositions subordonnées circonstancielles de comparaison (= ajouter VERBE)
« [Comme **on perçoit** de longs échos] [qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité],(PSR)
[Vaste comme **est** la nuit] [et comme **est** la clarté],
[Les parfums, les couleurs et les sons se répondent]. (principale)
« Il est des parfums frais [comme le **sont** des chairs d'enfants],
[Doux comme le **sont** les hautbois], [verts comme le **sont** les prairies] »

- **La négation :**
  Transformez les deux premiers vers à la forme négative ; justifiez vos choix
  - La Nature est un temple = la nature **N**'est **PAS** un temple **= *négation syntaxique totale***
  - …où de vivants piliers = où des piliers **MORTS = *négation lexicale par antonyme***
  - …laissent parfois sortir = **NE** laissent **JAMAIS** sortir **= *négation syntaxique partielle***
  - …de confuses paroles = **AUCUNE** parole **= *négation lexicale par déterminant indéfini***
  - …laissent parfois sortir de confuses paroles= **NE** laissent parfois sortir **QUE** de confuses paroles **= *négation restrictive (= seulement)***

(On est d'accord, c'est absurde, « dépourvu de sens » …manipulation formelle et artificielle…)

MAIS Baudelaire a écrit un poème fonctionnant comme un anti-correspondances : « Obsessions »
Travail à faire pour préparer le parcours III – Le Spleen : Comparer les deux poèmes ; que nous apprend ce dernier sur le Spleen ?

Correspondances (avant 1855)	Eléments communs	Obsessions (1860) juste après les 4 « Spleen », avant « Le Goût du néant » dans édition 1861
La Nature est un temple où de vivants piliers Laissent parfois sortir de confuses *paroles* ; L'homme y passe à travers des forêts de *symboles* Qui l'observent avec des regards familiers. Comme de longs échos qui de loin se confondent Dans une ténébreuse *et* profonde unité, Vaste comme la nuit *et* comme la clarté, Les parfums, les couleurs et les sons se *répondent*. Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants, Doux comme les hautbois, verts comme les prairies, *Et* d'autres, corrompus, riches et triomphants, Ayant l'expansion des choses infinies, Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens, Qui chantent les transports de l'esprit *et* des sens	Nature bois Sacré personnification mystère Ouïe *parole chant/ hurlement* vue comme (comparaison, énumération… ou exclamation) Synesthésie forte Mouvement violent	Grands bois, vous m'effrayez comme des cathédrales ; Vous *hurlez* comme l'orgue ; et dans nos cœurs maudits, Chambres d'éternel deuil où vibrent de vieux râles, Répondent les échos de vos De profundis. Je te hais, Océan ! tes bonds et tes tumultes, Mon esprit les retrouve en lui ; ce rire amer De l'homme vaincu, plein de sanglots et *d'insultes*, Je l'entends dans le *rire énorme* de la mer. Comme tu me plairais, ô nuit ! sans ces étoiles Dont la lumière *parle un langage* connu ! Car je cherche le vide, et le noir, et le nu ! Mais les ténèbres sont elles-mêmes des toiles Où vivent, jaillissant de mon œil par milliers, Des êtres disparus aux regards familiers.
Rythme calme, symétries = impassibilité Parnasse Impersonnalité, généralité, art poétique Je poète caché, inexprimé Champ lexical sensations Connotations positives Temple grec Quête d'unité, compréhension spirituelle du monde, permise par synesthésies	Prolongement : « Le Goût du Néant », « De profundis clamavi » *(« C'est un pays plus nu que la terre polaire ;* *-Ni bêtes, ni ruisseaux, ni verdure, ni bois ! »)*	Exclamations, apostrophes ; contre-rejets, rythme plus heurté = exaltations romantiques Je lyrique/ nos/ Homme ≠ vous/ tu nature hostile Champ lexical sentiments ; sens sauf odorat Connotations négatives, deuil, défaite cf. « Spleen 4 » Cathédrale chrétienne Quête du néant, refus du langage du monde Nie et rejette richesse sensorielle